

Travail d'orfèvre

Âme noire de Martine Chartrand

Nicolas Gendron

Volume 40, Number 1, Winter 2022

Dossier Mon meilleur court

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/97624ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Gendron, N. (2022). Review of [Travail d'orfèvre / *Âme noire* de Martine Chartrand]. *Ciné-Bulles*, 40(1), 31–31.



Les Mots magiques de Jean-Marc Vallée

Noël au foyer

H-PAUL CHEVRIER

En 1998, **Les Mots magiques** (21 min) a remporté le Grand Prix du Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand (France). Quand Jean-Marc Vallée est venu présenter son film à mes étudiants au Cégep de Saint-Laurent, on a eu droit à une vraie leçon de cinéma.

La veille de Noël, un fils (Richard Robitaille) débarque chez son père (Robert Gravel) avec l'intention de lui lire une lettre qu'il lui a écrite. Celui-ci boit une bière en regardant sur son téléviseur un feu de foyer qu'il a enregistré tandis que le fils s'imagine diverses manières de lui dire : « Je t'en veux pour t'avoir vu saoul toute mon enfance, je t'en veux d'être parti quand j'avais huit ans... », jusqu'à ce que la violence explose. Retour à la réalité, son père lui offre une bière. Incapable de parler, le fils se prépare à partir, mais l'intériorisation prend le dessus quand son double apparaît sur le téléviseur pour continuer les accusations : « Je ne sais pas si toi, tu as eu un père, j'ai la chienne de faire des enfants... », jusqu'à la déclaration d'amour. Retour à la réalité, le paternel lui offre une autre bière. Finalement, le fils est trop ivre pour se vider le cœur, il faudra attendre au matin... sur un air de Noël.

Les Mots magiques explore la détresse d'un homme dans la trentaine à la recherche d'une identité paternelle. Le dispositif cultive toutes les émotions, dans la plus grande honnêteté. Il faut tuer le père (symboliquement) pour devenir adulte. Par ailleurs, Robert Gravel est mort d'une crise cardiaque peu de temps après le tournage, en août 1996. Cette réconciliation du personnage avec lui-même fournira à Jean-Marc Vallée la maturité nécessaire pour réaliser le magnifique **C.R.A.Z.Y.** (2005). Il aurait été pertinent d'intégrer ce court à la récente version DVD de ce film.

Film actuellement indisponible



Âme noire de Martine Chartrand

Travail d'orfèvre

NICOLAS GENDRON

Martine Chartrand (**T.V. Tango, MacPherson**) se rêvait anthropologue, mais a étudié le graphisme et les arts visuels, avant d'entrer à l'ONF comme coloriste en animation. En 1994, elle séjourne en Russie pour sonder les mystères de la peinture sur verre avec Alexandre Petrov, et collaborera à son **Vieil Homme et la mer**.

Portée par la quête de ses origines haïtiennes, Chartrand entame une vaste recherche dans les rares livres d'histoire abordant les enjeux de la communauté afro-descendante d'ici, dont le *Dictionnaire des esclaves et de leurs propriétaires au Canada français*. S'ensuivront 4 années à créer quelque 14 000 images sur verre, à sculpter de ses mains les couleurs dansantes pour faire naître **Âme noire** (2000, 9 min 52 s). Un accouchement de sept ans, récipiendaire d'une vingtaine de prix internationaux parmi lesquels l'Ours d'or du meilleur court à Berlin en 2001.

Sans paroles, mais rythmé par la musique originale et vibrante d'Oliver Jones et de Lilison T.S. Cordeiro, voilà un film à nul autre pareil, qui marie le personnel et l'universel avec maestria. Une grand-maman y entraîne son petit-fils sur les traces de la culture noire, à cheval entre les pans douloureux du passé et les jalons d'émancipation du siècle dernier. Le garçon se fait plumes et vagues libres pour s'approprier l'histoire de ses ancêtres : dans les champs de coton ou sous le baobab, de la traite humaine aux chaînes que l'on brise, de l'esclave Marie-Josèphe Angélique sacrifiée à Montréal jusqu'à l'immortel Martin Luther King.

Grâce au monteur Fernand Bélanger, sons et images se déposent, s'interposent et s'imposent en douceur. Et la beauté des possibles s'amplifie à travers la sensibilité de Chartrand : une flamme qui s'éteint se multiplie, ou un coquillage amorce une vocation de jazz, jusqu'à cette **Âme noire** qui fait littéralement boule de neige. Son œuvre s'imprime en nous, tel un voyage au long cours!

Accessible, entre autres, sur onf.ca